

INSOLITE. Gaëlle Le Guillou en appelle aux Nantais sur les cimetières

La plasticienne et la mort

Une fête artistique dans un cimetière? Pourquoi pas. Une plasticienne nantaise entame une réflexion.

Pour la photo, Gaëlle est venue avec sa chaise longue dans le cimetière de la Bouteillerie. Elle avait repéré un endroit surprenant, une vieille tombe avec du lierre lui donnant des allures de Pollux le chien. Plasticienne depuis 9 ans, cette nantaise, une quadra pétillante, s'est mis en tête d'organiser une oeuvre en 2013 autour des cimetières. " Ce sera une installation artistique dont le sujet interpellera les visiteurs, habitants, élus ou professionnels au sujet de la mort et des cimetières. Je leur proposerai ma vision ". En attendant, celle qui manie avec talent la céramique et l'expose, à lancé une série de questions sur son site (voir ci-dessous) afin de recueillir les sentiments et impressions des habitants à ce sujet.



La plasticienne nantaise Gaëlle Le Guillou prépare une exposition autour des cimetières pour 2013. Photo S.P.

Briser le tabou"

" Dans un cimetière, on ne peut pas parler fort, ni rire, ni courir ou pique-niquer ", indique Gaëlle Le Guillou qui explique avoir toujours été fascinée par cet univers. Elle qui a perdu une petite soeur à la naissance, " quand j'avais cinq ans " n'est pas croyante mais garde un profond respect pour ceux qui le sont. Son histoire familiale et ar-

-tistique l'a ainsi amené sur ce chemin. " Les anciens cimetières sont pleins de créativité et de diversité. Les cimetières d'aujourd'hui, je les fréquente moins car beaucoup moins poétiques. J'aimerais surtout savoir ce que les gens en pensent. Mon projet tourne autour de l'utilisation de ce que l'on peut faire dans un cimetière. Pour moi, ce n'est pas qu'un lieu pour enterrer des morts, c'est aussi un lieu de vie

J'aimerais créer une fête des morts autre que le jour du 1 novembre, un moment où l'on pourrait manger, chanter, trinquer avec les morts ". Est-ce une façon de briser le tabou de la mort ? " Oui, comme je ne peux pas la défier, s'y intéresser, c'est peut-être une manière de l'approvoiser, et s'y habituer pour en avoir moins peur. "

Stéphane Pajot
stephane.pajot@presse-ocean.com

REPÈRES

Pour répondre à ses questions :

<http://www.gaelleleaguillou.net>

Gaëlle Le Guillou sera présente dans une expo collective " Perturbations " au Musée Fabre de Montpellier du 30 mars au 16 septembre.